

Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 22 août 1769

Expéditeur(s) : Lespinasse dictant à D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lespinasse dictant à D'Alembert, Lettre de Lespinasse dictant à D'Alembert à Condorcet, 22 août 1769, 1769-08-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2080>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitToutes vos commissions sont faites, monsieur, je viens d'envoyer chez M. de Clermont...

RésuméCourses : paquets, tirages de loterie. [Loménie de Brienne]. Ussé à Paris, procès de l'oncle de Condorcet. Ira au Boulay avec le directeur [D'Al. est directeur de l'Acad. sc. en 1769]. Mém. de Morellet et de Necker, Compagnie des Indes. Lire l'Esprit de Marivaux et La Fausse délicatesse, trad. par Mme Riccoboni. Clermont lui parlera de Mme de Brionne. [D'Al.] maussade attend Condorcet à la Saint-Martin. P.-S. : Santé de Saint-Chamans ?

Date restituée22 [août 1769]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.55

Identifiant2276

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1769-08-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887b, p. 48-50. Pascal 1990, p. 33-34

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCondorcet

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie par Eliza O'Connor de l'original autogr. de D'Al., « ce mardi 22 du bain où je suis», P.-S., 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2475, pièce 78

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(Mademoiselle de Lespinasse dictant à d'Alembert.)

Ce mardi 22 [août 1769],
du bain¹ où je suis.

Toutes vos commissions sont faites, monsieur, je viens d'envoyer chez M. de Clermont² les paquets que M. d'Alembert avait à vous, et je l'ai prié de voir si les numéros auxquels vous vous intéressez portent quelques lots³, ainsi il vous le dira. Je compte voir ces jours-ci M. l'archevêque de Toulouse⁴ et je lui rappellerai l'intérêt que vous prenez à cette abbaye, dont vous me parlez. Je suis bien persuadée qu'il y aura égard.

M. d'Ussé est à Paris, je lui ferai vos compliments. Il est fort occupé de l'agitation où est mademoiselle sa sœur pour tous les procès de monsieur votre oncle; il m'a conté le tout au plus long. Ce que vous dites sur les Normands est fort plaisant.

Où ((J'aurais été bien aise d'aller à Ablois dans le temps où vous y serez; mais je vais faire un autre voyage au Boulay le 7 septembre jusqu'à la fin, et M. le directeur vient avec moi pour me diriger à la place de l'Académie.

Si vous n'êtes pas au fait de l'affaire de la compagnie des Indes, faites-vous donner tous les mémoires à Ablois. Il y en aura deux de l'abbé Morellet et un de M. Necker⁵. Lisez aussi à Ablois dans l'*Esprit de Marivaux*, à la page 67, la lettre d'un père sur son fils ingrat. Lisez aussi la *Fausse Délicatesse*, comédie du nouveau théâtre anglais

traduit par madame Riccoboni. Demandez tout cela⁶ à madame de Meulan, la jeune.

M. de Clermont vous contera en détail l'état de madame de Brionne. Il y a bien longtemps que je ne l'ai vue ; on m'a dit qu'on lui avait déclaré qu'elle n'était plus grosse. Sûrement cela l'aura très affligée et j'en suis très fâchée. Je ne sais point du tout de nouvelles. J'ai reçu hier votre lettre, ainsi je ne puis y répondre plus exactement.

Adieu, monsieur, il est très incommode de dicter à un homme aussi *admirable* que mon secrétaire, qui fait d'aussi beaux mémoires à l'Académie, ou qui est aussi maussade à la maison. Tout maussade qu'il est, il vous embrasse de tout son cœur et vous attend à la Saint-Martin.

P.S. — Je vous prierai, monsieur, de me mander d'Ablois, avec toute la vérité dont vous êtes capable, comment vous aurez trouvé M. de Saint-Chamans⁷ et s'il observe fidèlement son régime. Vous voudrez bien l'embrasser pour moi.